

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 80 (1957)

Artikel: Mycènes nouvelles ou peu connues
Autor: Favre, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88871>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MYCÈNES NOUVELLES OU PEU CONNUES

par

JULES FAVRE (Genève)

AVEC 8 FIGURES

Grâce aux magistrales monographies de R. KÜHNER (1938) et de A. H. SMITH (1947), le genre *Mycena*, en Europe et en Amérique du Nord, est, dans le groupe des *Agaricales*, un des mieux connus. Par la variété de leurs caractères anatomiques, ses espèces peuvent, en général, être déterminées avec plus de sécurité que nombre de celles appartenant à d'autres genres de champignons à lamelles. Mais parfois de petite taille et souvent difficiles à distinguer les unes des autres par leurs caractères macroscopiques, elles sont un peu négligées. C'est ce qui m'engage à publier ici quelques espèces peu connues ou nouvelles.

MYCENA ALEURIOSMA n. sp.

(Fig. 1)

Chapeau atteignant jusqu'à 13 mm de large, conique-parabolique, parfois conique-convexe, légèrement mamelonné, sec, non visqueux, glabre, mat, fortement strié par transparence quand imbu, brun assez foncé et à peine moins sombre à la marge, un peu plus pâle et non strié par déshydratation, à chair subnulle sauf dans le mamelon.

Lamelles minces, plutôt étroites, jusqu'à 2 mm de largeur, arquées et subdécurrentes, peu serrées (14-16 ; l : 3 ou 1), interveinées, un peu ridulées sur leurs faces, gris brun assez foncé à leur base, gris cendré très pâle dans la région de l'arête.

Pied grêle, égal, mesurant jusqu'à 45 × 1,5 mm, fistuleux, poli, glabre, mais à abondants trichoides blancs qui fixent sa base aux aiguilles d'épicéa, sec, non visqueux, brun plutôt pâle sur sa moitié supérieure, bistre peu sombre plus bas.

Cheir concolore aux parties externes mais blanchâtre au centre du chapeau et du pied, à odeur de farine à la coupe, à saveur faible à la fois de farine et de radis.

Spores lisses, hyalines, légèrement amyloïdes, de longueur très variable, les plus courtes elliptiques-cylindriques, les plus longues cylindriques et plus ou moins atténueées vers leur extrémité proximale où l'apicule est déjeté du côté de leur face interne, (6)-7-10-(10,5) × 2,5 à

3,5 μ . Basides¹ étroitement claviformes, tétrasporiques, 17-21 \times 4,5-5,5 μ . Cheilocystides en massue, atteignant 38 \times 16 μ , à diverticules simples ou paucilobés, pas très nombreux et de 1,5 à 3 μ de large. Trame des lamelles à médiostrate à hyphes cylindro-fusoïdes ou fusoïdes mesurant le plus souvent 15-20 μ de diamètre, exceptionnellement 30 ; elle se colore en lie de vin pâle au Melzer. Cuticule du revêtement du chapeau à hyphes très grèles, 1,5-5 μ , abondamment diverticulées. Immédiatement au-dessous, très grosses hyphes courtement fusoïdes, atteignant jusqu'à 35 μ de largeur ; elles se teintent, comme le reste de la chair, en lie de vin pâle au Melzer.

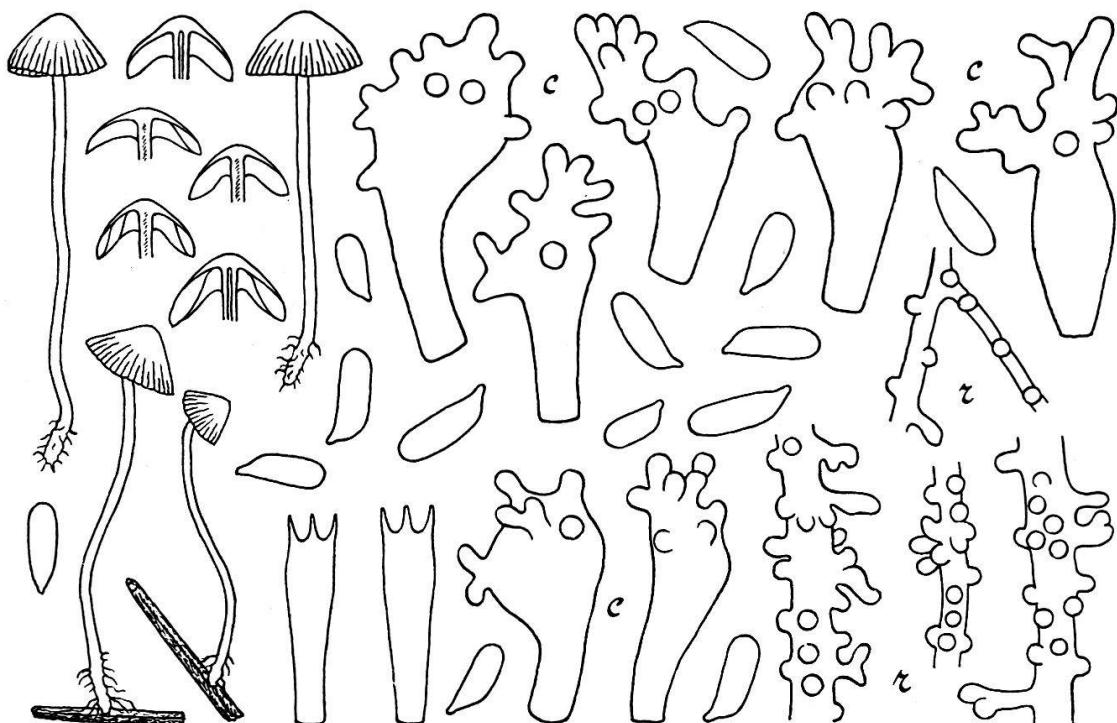


Fig. 1. *Mycena aleuriosma* n. sp. — Chambésy, 400 m, près de Genève. — Carpophores, gr. nat. — Spores, basides, cheilocystides (*c*) et hyphes du revêtement du chapeau (*r*), $\times 1000$.

Chambésy, près de Genève, propriété Naef, 400 m, sur aiguilles d'épicéa. Espèce trouvée par mon ami S. RUHLÉ.

Cette mycène du groupe des *Granulatae-omphaliariae* pourrait bien n'être pas rare et avoir été confondue, par temps sec, avec *M. vulgaris* (Pers. ex Fr.), si commune et à même habitat. Elle en diffère, comme aussi de *M. clavicularis* (Fr.), par ses revêtements secs, non visqueux, par ses spores cylindriques, non elliptiques, plus petites. *Mycena cinerella* Karst., à même odeur, en est beaucoup plus proche, mais possède des spores plus grandes, bien plus larges, elliptiques. *M. concolor* (Lange) a un chapeau ordinairement plus foncé, des spores elliptiques, non cylindriques, des cheilocystides à diverticules plus petits et plus nombreux ; elle est en outre dépourvue d'odeur.

¹ Les dimensions des basides sont données sans compter les stérigmates.

MYCENA ALNETORUM n. sp.

(Fig. 2)

Chapeau de 15 à 38 mm de large, d'abord conique-hémisphérique puis conique, enfin en cône surbaissé, à mamelon souvent assez bien marqué, à chair très mince ; il est glabre, sillonné, quand imbu brun grisâtre au centre, blanchâtre grisâtre ailleurs, strié par transparence jusqu'un peu au delà du demi-rayon ; déshydraté il passe au blanchâtre et perd ses stries.

Lamelles minces, ascendantes, un peu ventrues, fortement interveinées, à arête finement fimbriée sous la loupe, moyennement serrées (21-28 ; $l : 3$ ou 1), d'un beau blanc.

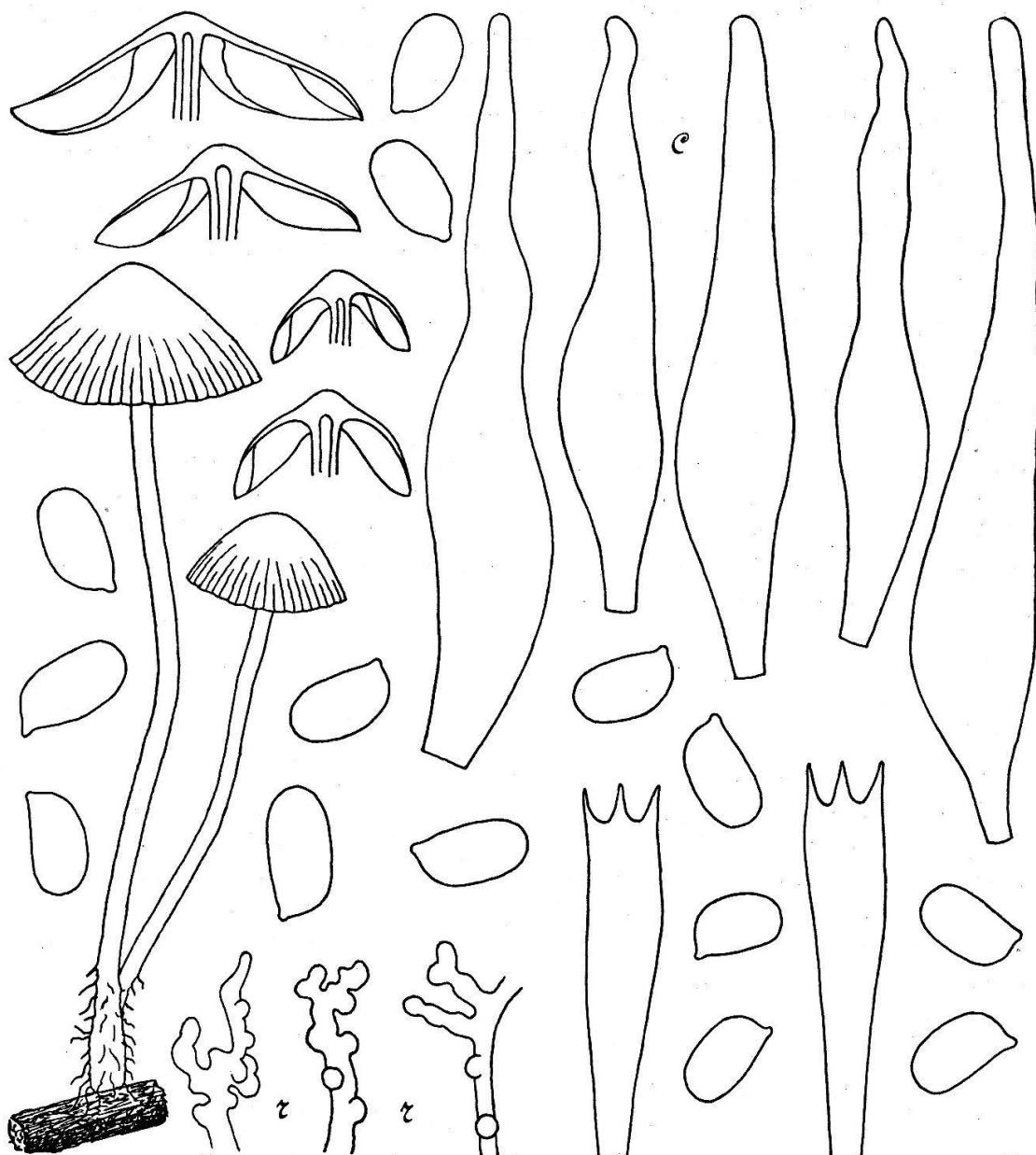


Fig. 2. *Mycena alnetorum* n. sp. — Val Tavrü, 1850 m, près de S-charl, Basse-Engadine, canton des Grisons. — Carpophores, gr. nat. — Spores, basides, cheilocystides (*c*) et hyphes du revêtement du chapeau (*r*), $\times 1000$.

Pied fistuleux, égal ou à peine atténué vers le haut, atteignant jusqu'à 90 mm de long, 2 mm de diamètre en haut et 3 en bas, glabre, poli, un peu moirant, fragile, cassant lorsque la plante est très fraîche et laissant écouler à la cassure un suc incolore, puis flasque, blanc au moins sur toute sa moitié supérieure, mais passant graduellement vers le bas au brun grisâtre. Sa base est pourvue d'abondants trichoïdes blanchâtres.

Chair blanche dans le chapeau et le haut du pied, graduellement brun grisâtre vers le bas, à odeur de rave et à faible saveur semblable.

Spores hyalines, lisses, amyloïdes, elliptiques-cylindriques, 9,5-13 (-14) \times 6-7-(7,5) μ . *Basides* claviformes, tétrasporiques, 36-38 \times 7,5-8,5 μ . *Cheilocystides* lancéolées, à partie proximale plus ou moins ventrue, à bec aigu, long, rarement bifurqué, 50-90 \times 8-13,5 μ . Pas de *pleurocystides*. *Trame des lamelles* lie de vin pâle au Melzer, à médiostrate à grosses hyphes, ovoïdes à cylindriques, atteignant 130 \times 27 μ . *Revêtement du chapeau* à hyphes très grêles, bouclées, à diverticules courts ou assez longs. Au-dessous, grosses hyphes subsphériques à courtement fusoïdes, mesurant jusqu'à 37 μ de diamètre. Le tissu du pied, outre les hyphes habituelles qui se colorent en lie de vin au Melzer, montre des laticifères disséminés à contenu homogène réfringent.

En touffes serrées sur troncs et rameaux morts d'*Alnus viridis*, dans les aunaies du val Tavrü, 1850 m, et du val Trupschun, vers 1900 m, Engadine, canton des Grisons.

Cette mycène a quelque analogie avec *M. praecox* qui est aussi lignicole, a le même port, une couleur semblable, un pied fragile à chair succulente, mais sa croissance est densément cespitueuse, ses spores sont bien plus larges et ses cystides plus étroites. *M. polygramma* var. *pumila* Lange, aussi lignicole, mais sur troncs vivants, est plus petite, plus foncée à cystides bien moins volumineuses et ne croît pas en touffes denses.

MYCENA MIRATA (Peck) Smith

(Fig. 3)

Chapeau pelliculaire, hémisphérique à conique-parabolique, parfois un peu déprimé au disque, atteignant jusqu'à 6,5 mm de large, mais ordinairement de 3,5 à 4,5 mm, mat, hygrophane, strié par transparence jusqu'au centre et en même temps un peu sillonné radiairement, bistre grisâtre pâle à gris brun pâle au milieu, graduellement plus pâle vers la marge qui est blanchâtre grisâtre. Déshydraté, il devient presque blanc à sommet grisâtre.

Lamelles minces, larges, ascendantes, bien adnées cependant, très légèrement décurrentes par une dent, interveinulées, distantes (7-10, *l* : 1 ou 3), blanchâtres.

Pied filiforme, non fistuleux, atteignant 65 mm de long, poli, glabre, hérissé à sa base de trichoïdes qui s'étalent sur l'écorce où il est fixé, blanc en haut, gris brun pâle sur sa partie moyenne, gris bistre plus ou moins foncé à sa base.

Chair subnulle dans le chapeau ; elle m'a paru inodore.

Spores hyalines, lisses, non, ou peut-être à peine amyloïdes, elliptiques à région apiculaire atténuée, $10-12,5 \times 4,5-6 \mu$. Basides bisporiques, $20-24 \times 7,5-8 \mu$, sans les stérigmates qui sont gros et longs, 8μ . Cheilocystides largement claviformes ou subglobuleuses et nettement pédonculées, mesurant jusqu'à 18μ de large et 30 de long, à diverticules petits, serrés, ceux du sommet souvent plus allongés. Trame des lamelles se colorant en lie de vin au Melzer, constituée par des cellules subglobuleuses ou ellipsoïdes atteignant 30μ de diamètre. Revêtement du cha-

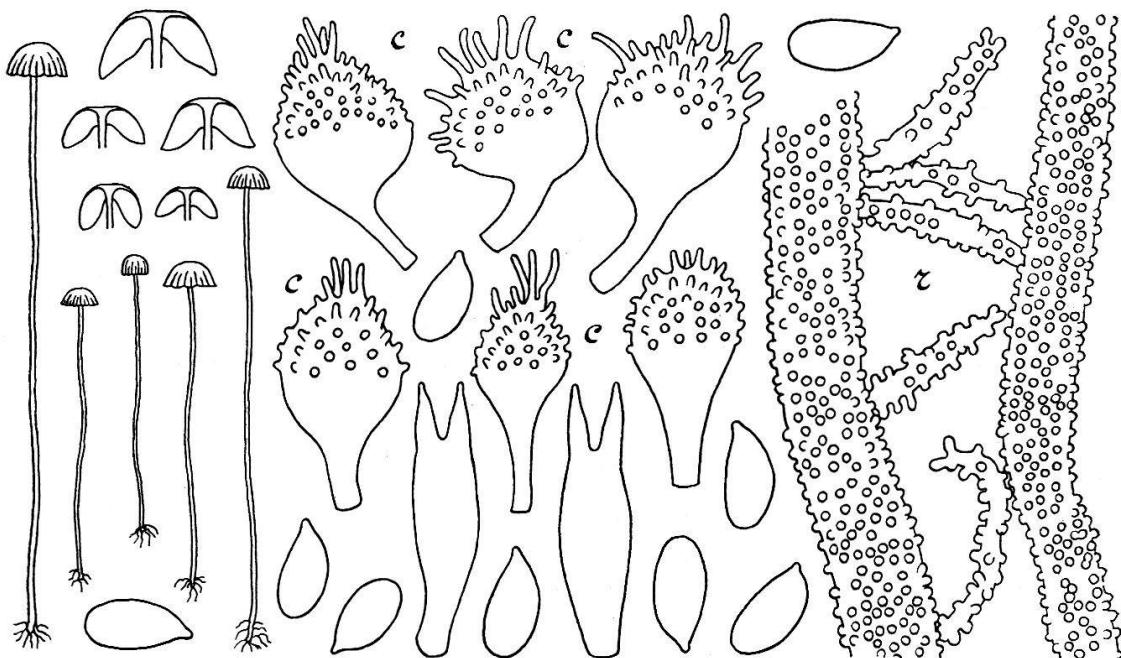


Fig. 3. *Mycena mirata* (Peck) Smith. — Tourbière de Sagnevagnard, 1070 m, près du Pont, Jura vaudois. — Carpophores, gr. nat.; coupe des carpophores $\times 2$. — Spores, basides, cheilocystides (*c*), revêtement du chapeau (*r*), $\times 1000$.

peau montrant de longues hyphes larges, jusqu'à 10μ , éparses, densément et finement diverticulées, plus ou moins réunies par d'autres hyphes très grêles aussi diverticulées. Au-dessous, la chair du chapeau, très mince, colorée en lie de vin par le Melzer, est formée de cellules courtement fusoïdes, ovoïdes ou subsphériques, mesurant jusqu'à 35μ de diamètre.

Tourbière de Sagnevagnard, 1070 m, près du Pont, vallée de Joux, Jura vaudois, sur l'écorce de troncs et de branches de petits saules, en milieu très humide, dans une formation dense de *Filipendula Ulmaria*.

J'ai étudié plusieurs autres récoltes de cette espèce : lisière du bois du Jubillet, 1000 m, près d'Arzier, Jura vaudois, sur rameaux de feuillu, dans une dépression marécageuse. Sur l'écorce de la base de deux chênes voisins croissant dans une aunaie marécageuse des bords de la Versoix, 380 m, près de Genève. Mon ami Sam RUHLÉ me l'a communiquée de la propriété Naef à Chambésy, 400 m, près de Genève, où elle végétait

sur des ramilles de feuillu. Dans ces diverses localités, ces champignons n'atteignaient pas une taille aussi grande et surtout un pied aussi long qu'à Sagnevagnard ; cela tient sans doute à l'habitat particulièrement favorable que représente cette tourbière. Pour les autres caractères il y a identité complète.

MYCENA PARABOLICA (Fr.) ss. Kauffm., Smith
(Fig. 4)

Chapeau conique ou conique-parabolique atteignant 32 mm de large, à chair très mince même pelliculaire à l'ambitus, glabre, sec, sillonné selon l'insertion des lamelles, en outre finement ridulé-rayé radiairement sous la loupe, très hygrophane et à peine luisant quand imbu, strié par transparence jusqu'au demi-rayon, gris brun très sombre, gris bistre, un peu plus pâle à la marge ; déshydraté il est mat, pâlissant beaucoup jusqu'à gris très pâle à faible reflet lilacin.

Lamelles minces, étroites, ascendantes, faiblement adnées, peu serrées (20-27 ; $l : 3$ ou 1), gris assez foncé au fond du chapeau, graduellement plus pâles vers l'arête et, quand le champignon est déshydraté, entièrement gris très pâle.

Pied ni coriace ni fragile, égal ou légèrement atténue en haut, atteignant 95 mm \times 2,5 mm, fistuleux, glabre, poli, bistre ou gris brun plus ou moins foncé, ordinairement plus pâle en haut, blanchâtre à sa base et hérissé de trichoïdes de même couleur.

Cheir concolore aux parties externes, à faible odeur de chandelle ou d'huile rance à la coupe puis inodore.

Spores lisses, hyalines, amyloïdes, elliptiques-subcylindriques, 9,5-12,5 (-14) \times 6-7,5 μ . *Basides* tétrasporiques, 33-38 \times 7,8-9 μ . *Cheilocystides* incolores, en massue, de très grande taille, jusqu'à 67 \times 22 μ , à gros diverticules plus ou moins allongés et peu nombreux, un à huit. *Pleurocystides* rares et de même type¹. *Revêtement du chapeau* à hyphes grêles, à diverticules courts mais assez gros. *Trame des lamelles, chair du chapeau et du pied* se colorant en lie de vin au Melzer.

Forêts de conifères mélangés des Alpes grisonnes, dans la vaccinia, parmi les *Pleurozium Schreberi* et *Rhytidadelphus triquetrus*. Environs du Fuorn, vers 1850 m, Parc national suisse, en deux localités, et forêt de Padnal, 1500 m, à Susch, Basse-Engadine.

Mycena parabolica de FRIES a reçu plusieurs interprétations fort différentes les unes des autres de la part des auteurs modernes. Elles se rapportent, comme plusieurs mycologues l'ont montré, soit à des espèces par trop petites si on les compare à la description et aux figures de FRIES qui s'appliquent à un assez gros champignon, soit à des espèces décidément trop différentes. Le *Mycena parabolica* au sens de BRESADOLA (1928, V, pl. 238) est *M. maculata* Karst. ; celui de RICKEN (1915, p. 439) est *M. polygramma* (Bull. ex Fr.) ; au sens de LANGE (1936, II,

¹ M. A. H. SMITH, auquel j'exprime ici tous mes remerciements, les a constatées sur un exsiccata que je lui ai transmis.

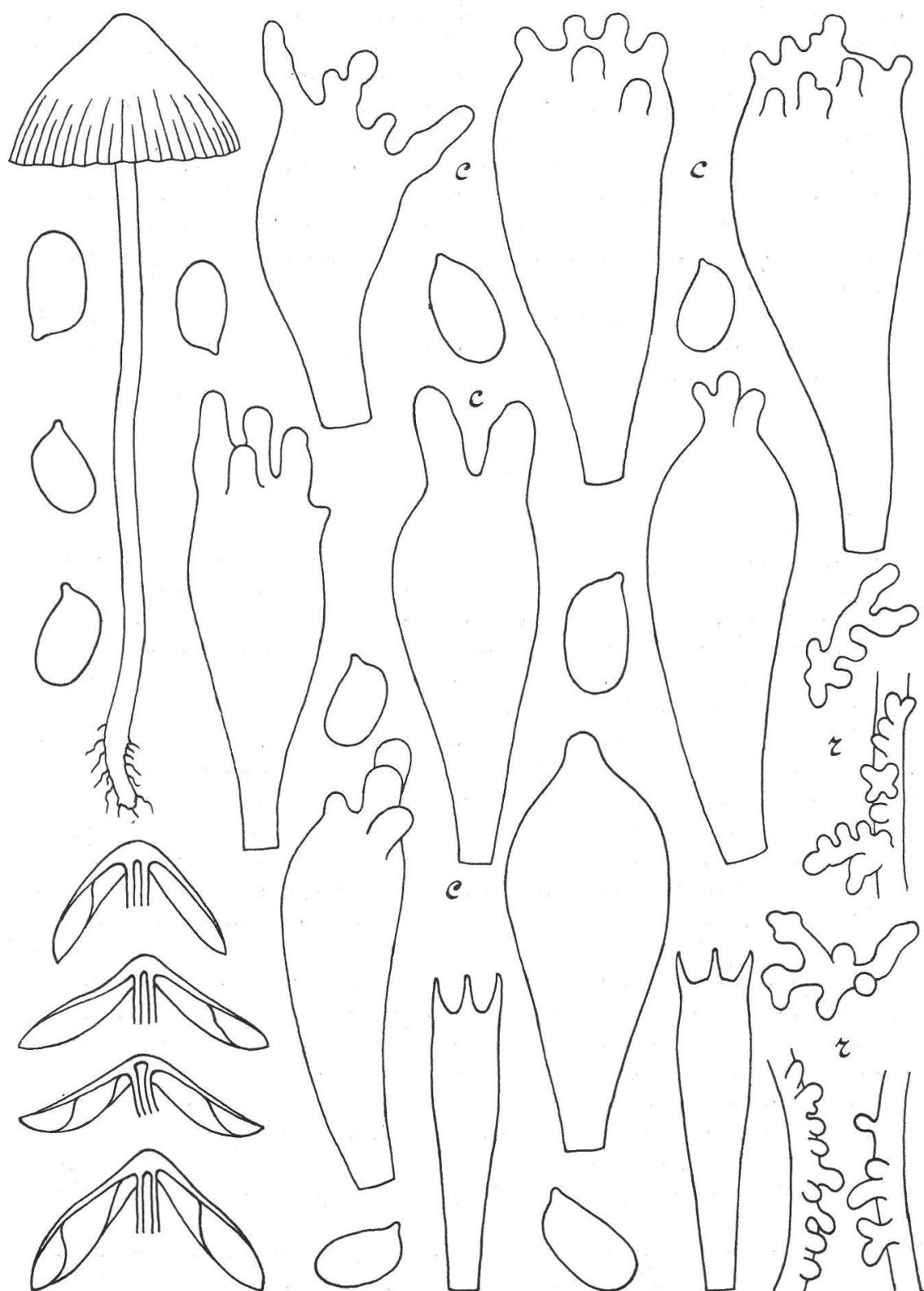


Fig. 4. *Mycena parabolica* (Fr.) ss. Kauffm., Smith. — Forêt de Padnal, 1500 m, près de Susch, Basse-Engadine, canton des Grisons. — Carpophores, gr. nat. — Spores, basides, cheilocystides (*c*), hyphes du revêtement du chapeau (*r*), $\times 1000$.

p. 47, pl. 56 D), ce peut être ou *M. hemisphaerica* Peck ou *M. iodiolens* Lund. De plus, von HöHNEL (1913, p. 272) et VELENovsky (1920, p. 320) ont baptisé de ce même nom *parabolica* un champignon qui paraît être *M. erubescens* v. Höhn. La seule interprétation qui semble vraiment répondre aux caractères donnés par FRIES pour son espèce est celle de KAUFFMAN reprise par SMITH (1947, p. 332); elle ne peut s'appliquer à une autre espèce connue et c'est elle qui est admise ici.

D'après les renseignements que donne SMITH, ce *Mycena parabolica* est assez répandu dans la zone tempérée froide de l'Amérique du Nord. Par contre, c'est la première fois, à ma connaissance, qu'après FRIES, on le signale en Europe.

Il se distingue de toutes les autres grandes espèces du genre principalement par ses cheilocystides de dimensions considérables et à gros diverticules peu nombreux.

MYCENA RADICIFER n. sp.

(Fig. 5)

Chapeau ordinairement de 14 à 18 mm de large mais pouvant atteindre 26 mm, conique, conique surbaissé et alors souvent aux bords récurvés, glabre, un peu luisant ou submat, très finement rayé radiairement sous une forte loupe; hygrophane, imbu bistre, même foncé au centre, mais brun pâle à l'ambitus, fortement strié par transparence, à stries bistres. Déshydraté il pâlit et perd ses stries.

Lamelles pas très minces, peu ou moyennement adnées, plus ou moins ventrues, atteignant 2,5 mm de large, ascendantes d'abord puis en forme de croissant à concavité dirigée vers le haut et à très courte dent découverte, moyennement serrées (19-22; l: 1 ou 3), gris brun au fond du chapeau et graduellement plus pâles vers l'arête qui est gris pâle.

Pied radicant, fistuleux, plus ou moins élargi au collet et atténue vers le haut, atteignant, sans la racine, 37 mm de long, 2 mm de diamètre en haut et 3,5 mm en bas, poli, glabre, sauf au collet où il montre quelques cordons mycéliens; blanchâtre grisâtre hyalin tout en haut et graduellement bistre vers le bas, il est cependant plus pâle qu'au centre du chapeau. *Racine* pleine, terminée en pointe, mesurant de 18 à 30 mm de long; débarrassée de la terre qui l'encroûte, elle est blanchâtre, à trichoides de même couleur; elle s'enfonce vers les souches d'*Ononis spinosa* ou vers les racines ou rhizomes d'autres plantes.

Chair bistre dans le chapeau, gris hyalin clair dans le haut du pied, bistre plus ou moins foncé dans la partie inférieure de ce dernier, inodore, insipide.

Spores hyalines, lisses, non amyloïdes, régulièrement elliptiques, $8,5-10 \times 5-6,5 \mu$. *Basides* claviformes, tétrasporiques, $35-43 \times 7,5-8,5 \mu$. *Cheilocystides* peu différenciées, étroitement vermiformes, $33-50 \times 4,5-6,2 \mu$. Pas de *pleurocystides*. *Médiostrate* de la trame des lamelles à très gros éléments courtement fusoides à ovales mesurant jusqu'à 35μ de diamètre. *Revêtement du chapeau* à hyphes très grêles, de 2 à 3 μ de

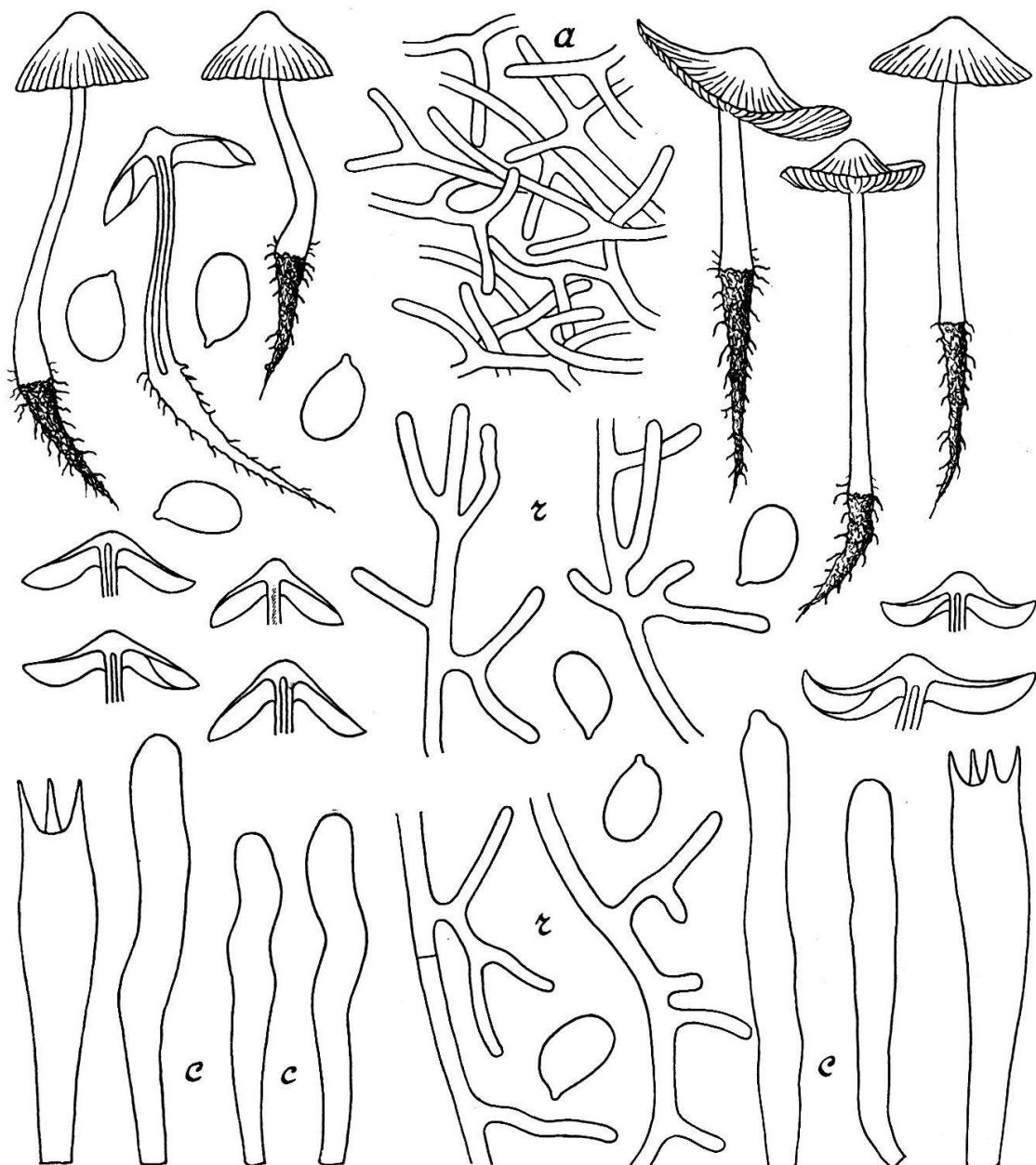


Fig. 5. *Mycena radicifer* n. sp. — Environs de Genolier, à 650 m, près de Nyon, canton de Vaud. — Carpophores, gr. nat. — Spores, basides, cheilocystides (*c*), revêtement du chapeau (*r*), $\times 1000$. — *a*, aspect du revêtement du chapeau vu de dessus, $\times 1000$.

large, parfois bouclées, diverticulées, à diverticules peu serrés, mais longs et étroits. Au-dessous apparaissent de grosses hyphes courtes, jusqu'à ovales et atteignant 35μ de diamètre. La chair du chapeau et du pied, la trame des lamelles se colorent en jaune rougeâtre au Melzer et ne semblent pas nettement amyloïdes. Les hyphes du pied ne sont pas métachromatiques au bleu de crésyl.

Dans le parc d'une colonie de vacances, à 650 m, aux environs de Genolier, près de Nyon, canton de Vaud. Prairie aride, steppique, sur sol graveleux à galets calcaires dominants, sur les racines des touffes

d'*Ononis spinosa*, en abondance, 23 novembre 1941. J'ai cru tout d'abord que cette espèce était liée à cette légumineuse, mais quelques années plus tard je l'ai retrouvée, le 2 janvier aux Granges, 400 m, vallée de l'Allondon, près de Genève, sur un talus aride, en sol graveleux où je n'ai pas constaté d'*Ononis*. Il est vrai que la saison était peu favorable à l'observation des phanérogames. Mais c'est une espèce xérophile ; sa date tardive d'apparition le confirme.

M. radicifer ne peut être confondu avec aucune autre espèce, grâce à ses caractères très particuliers, notamment sa racine, les hyphes à diverticules grêles et longs du revêtement de son chapeau, ses cystides très simples.

Je ne suis pas très au clair sur la position systématique de cette mycène qui au premier abord paraît appartenir aux *Fuscescentes* ; mais ses spores ne sont décidément pas amyloïdes, même leurs amas de dix ou quinze d'entre elles, vus sur des exsiccatas, ne montrent aucune trace de gris bleu au Melzer. Il s'agit donc vraisemblablement d'un champignon à classer parmi les *Hemimycena*, peut-être avec les *Hiemales* au voisinage de *M. hiemalis* (Fr.) ou de *M. atropapillata* Kühn. et Maire.

MYCENA RAPIOLENS n. sp.

(Fig. 6)

Chapeau mesurant de 10 à 18 mm de large, exceptionnellement 20, conique plus ou moins étalé, parfois à bord relevé et alors déprimé autour du mamelon, sec, glabre, mat, hygrophane et strié par transparence au moins jusqu'au demi-rayon, bistre ou gris brun assez foncé à brun pâle sale au centre, toujours plus pâle à l'ambitus, jusqu'à crème brunâtre ou blanchâtre brunâtre. Déshydraté, il pâlit beaucoup et devient gris brun très pâle ou blanchâtre même sur le mamelon. Il est souvent un peu sillonné radiairement.

Lamelles plutôt minces et étroites, ascendantes au moins au début, et faiblement adnées, assez serrées (17-24 ; $l : 3$ ou 1), parfois intervein-nulées, crème bistré ou brun grisâtre pâle à blanchâtre, à arête concolore finement serrulée sous une forte loupe.

Pied grêle, égal, un peu flexueux, atteignant jusqu'à 40 ou même 50 mm de long, et 1-1,5 mm de diamètre, fistuleux, poli, souvent un peu moirant, glabre, un peu tenace, à extrême base hérissée de trichoïdes blanchâtres. À sa partie supérieure il est blanchâtre brunâtre à brun pâle ou rarement bistre pâle, mais est toujours plus foncé dans sa partie inférieure, gris brun ou bistre. Quand la plante est déshydratée, il est plus foncé que le chapeau.

Cheir concolore aux parties externes, à odeur et saveur rhaphanoïdes parfois très prononcées, parfois faibles.

Spores hyalines, lisses, fortement amyloïdes, elliptiques ou elliptiques un peu allongées, atténues du côté de l'apicule, $8-10,5 \times 4,5-5,5$ (-6) μ . *Basides* tétrasporiques, étroitement claviformes, $26-35 \times 6,5-8 \mu$. *Cheilocystides* en massue plus ou moins longuement pédonculée, de

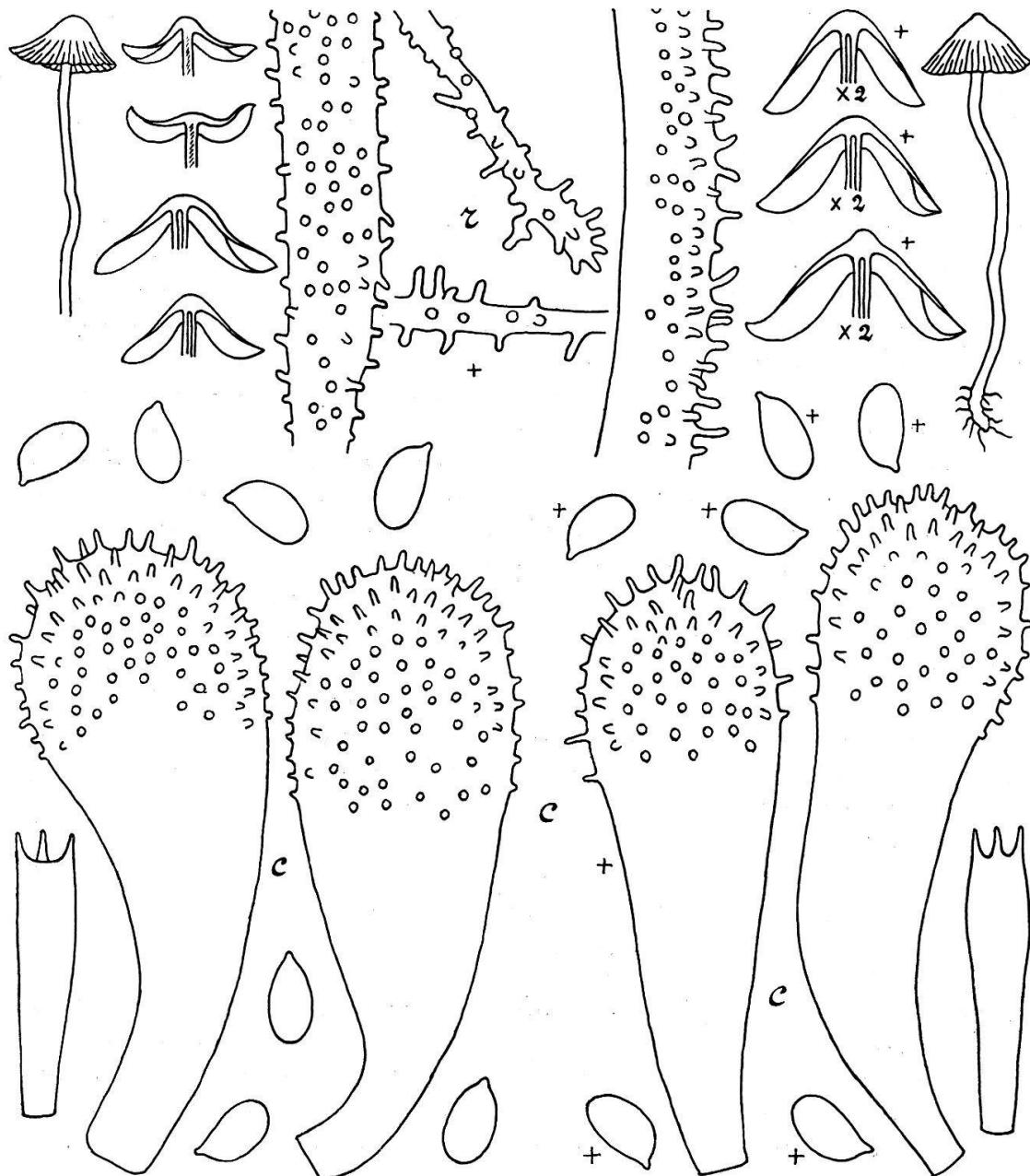


Fig. 6. *Mycena rapiolens* n. sp. — Avec une croix : Chambésy, 400 m, près de Genève.
Sans croix : tourbière de La Sagne du Lieu, 1070 m, Jura vaudois. — Carpophores,
gr. nat. ; leurs coupes gr. nat. ou grossies 2 fois. — Spores, basides, cheilocystides
(c) et revêtement du chapeau (r), $\times 1000$.

très grande taille, jusqu'à $50-70 \mu$ et même 80μ de long et 20-30 de large, à nombreux petits diverticules serrés et courts. *Trame des lamelles* très faiblement amyloïde, à médiostrate à gros éléments subsphériques à courtement fusoides mesurant jusqu'à 35μ de large. *Revêtement du chapeau* à grosses hyphes cylindroïdes éparses, densément et courtement diverticulées atteignant 13μ de large, entre lesquelles se situent des hyphes grêles aussi diverticulées. Au-dessous apparaît une couche de très grosses hyphes courtes, même subsphériques, mesurant jusqu'à 40,

même 45μ de diamètre ; ces hyphes comme celles du reste de la chair du chapeau sont à peine amyloïdes et seulement d'un jaune un peu rougeâtre au Melzer.

Cette espèce ne semble pas être rare, car je la connais de lieux et d'habitats divers. Tourbières des Rousses, 1070 m, département du Jura, et de La Sagne du Lieu, 1070 m, Jura vaudois, parmi les mousses et les aiguilles d'épicéa. Chambésy, propriété Naef, 400 m, près de Genève, même habitat ; S. RUHLÉ leg. Forêt à Versoix, 390 m, près de Genève, sur un sol recouvert de ramilles et de feuilles. Forêt de Vanel, près d'Anet (Ins), 430 m, entre Neuchâtel et Berne, en grandes troupes, sous épicéa et parmi les aiguilles de cette essence.

Elle est proche parente de *Mycena mirata* Peck dont je donne ci-dessus une description afin de faciliter la comparaison. C'est une espèce beaucoup plus robuste, à lamelles bien plus nombreuses et d'une tout autre forme ; elle est toujours tétrasporique, à spores fortement amyloïdes, à cheilocystides de taille beaucoup plus grande et d'une autre forme. Son habitat est différent, à terre, parmi les débris divers, mais non sur l'écorce des troncs et des rameaux de feuillages.

Mycena rapiolens a quelque analogie avec *M. vitrea* ss. Rick., Kühner ; toutefois elle n'a pas d'odeur d'iodoforme mais de rave, ses spores sont fortement amyloïdes tandis que la trame de ses lamelles et la chair de son chapeau le sont à peine ; ses cheilocystides ont une bien plus grande taille et surtout le revêtement de son chapeau à larges hyphes cylindriques densément diverticulées est bien différent.

MYCENA TENUISPINOSA n. sp.

(Fig. 7)

Chapeau subhémisphérique-convexe, atteignant 3 mm de large, blanc hyalin un peu grisâtre, légèrement strié par transparence et sillonné radiairement, à chair assez mince, à pellicule gélatineuse séparable et densément hispide sous la loupe par des épines aiguës gélatineuses.

Lamelles un peu épaisses, assez ventrues, réunies par un collarium distant du pied, très peu serrées (7-11 ; $l : 1$ ou 3), blanches.

Pied subégal, atteignant $12 \text{ mm} \times 0,3 \text{ mm}$, blanc hyalin, glabre, sauf à sa base qui est légèrement hispide. Il sort d'un disque bombé, courtement hispide et blanc.

Chair blanc hyalin.

Spores lisses, hyalines, peut-être très légèrement amyloïdes, régulièrement elliptiques, $8-8,8 \times 5-5,7 \mu$. *Basides* tétrasporiques, claviformes, $24-27 \times 7-7,5 \mu$. *Cheilocystides* en massue large, $22-23 \times 9-15 \mu$, diverticulées à leur sommet, à diverticules assez courts, $2-3 \mu$, et pas très nombreux. Les petites *épines du chapeau*, coniques, aiguës, de consistance gélatineuse, montrent à leur surface des hyphes convergentes, grêles, $3-4 \mu$, à diverticules courts. Entre les épines, le revêtement de la *pellicule gélatineuse* est formé d'hyphes semblables, parfois un peu plus larges, $5-6 \mu$. La chair du chapeau, la trame des lamelles, les hyphes

du pied se colorent en rose vineux au Melzer. Ces dernières, au bleu de crésyl, sont métachromatiques, prennent une teinte rouge violacé.

A la base d'un tronc vivant d'*Alnus*, au bois du Faisan à Versoix, à 385 m, près de Genève.

A première vue et par son habitat, cette mycène du groupe des *Basipedes* semble être *M. clavularis* (Batsch ex Fr.). Elle est pourtant bien

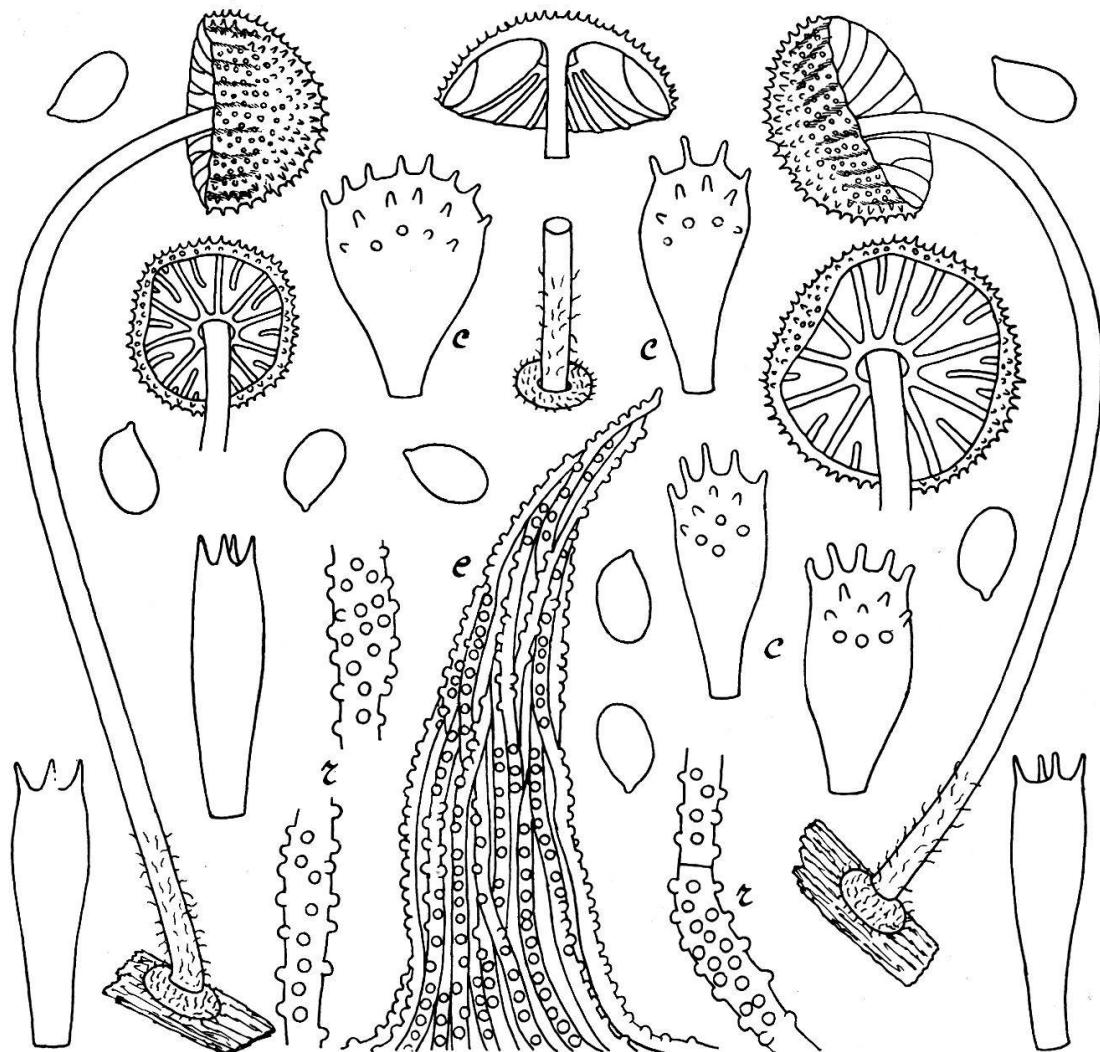


Fig. 7. *Mycena tenuispinosa* n. sp. — Bois du Faisan, 385 m, près de Versoix; canton de Genève. — Carpophores, $\times 8,5$. — Spores, basides, cheilocystides (c), hyphes du revêtement du chapeau (r), $\times 1000$. — Une épine du chapeau (e), $\times 650$.

différente par ses spores elliptiques, ses basides beaucoup plus étroites, ses cheilocystides à diverticules plus nombreux et bien plus courts, et enfin par les petites épines de son chapeau. Par ce dernier caractère elle se rapproche de *M. stylobates* (Pers. ex Fr.) beaucoup plus grande, à lamelles bien plus nombreuses, au disque basal strié radiairement, aux spores elliptiques-cylindracées, aux cheilocystides tout à fait autres. *M. mucor* (Batsch ex Fr.), de même taille et de même port, est très différente, ne serait-ce que par ses spores cylindriques, son revêtement du chapeau, son habitat.

MYCENA ULMICOLA Smith
(Fig. 8)

Chapeau conique-mamelonné de 14 mm de diamètre, à marge un peu excédente, glabre, sec, à peine luisant, hygrophane, brun assez foncé au centre, graduellement plus pâle vers le bord qui est brun jaunâtre, strié par transparence mais pas très distinctement et jusqu'au demi-rayon, en même temps légèrement sillonné. Déshydraté il pâlit, son bord devenant blanchâtre et opaque.

Lamelles pas très minces, un peu ventrues, faiblement adnées, interveinées, assez serrées (26 ; 1 : 3), blanches.

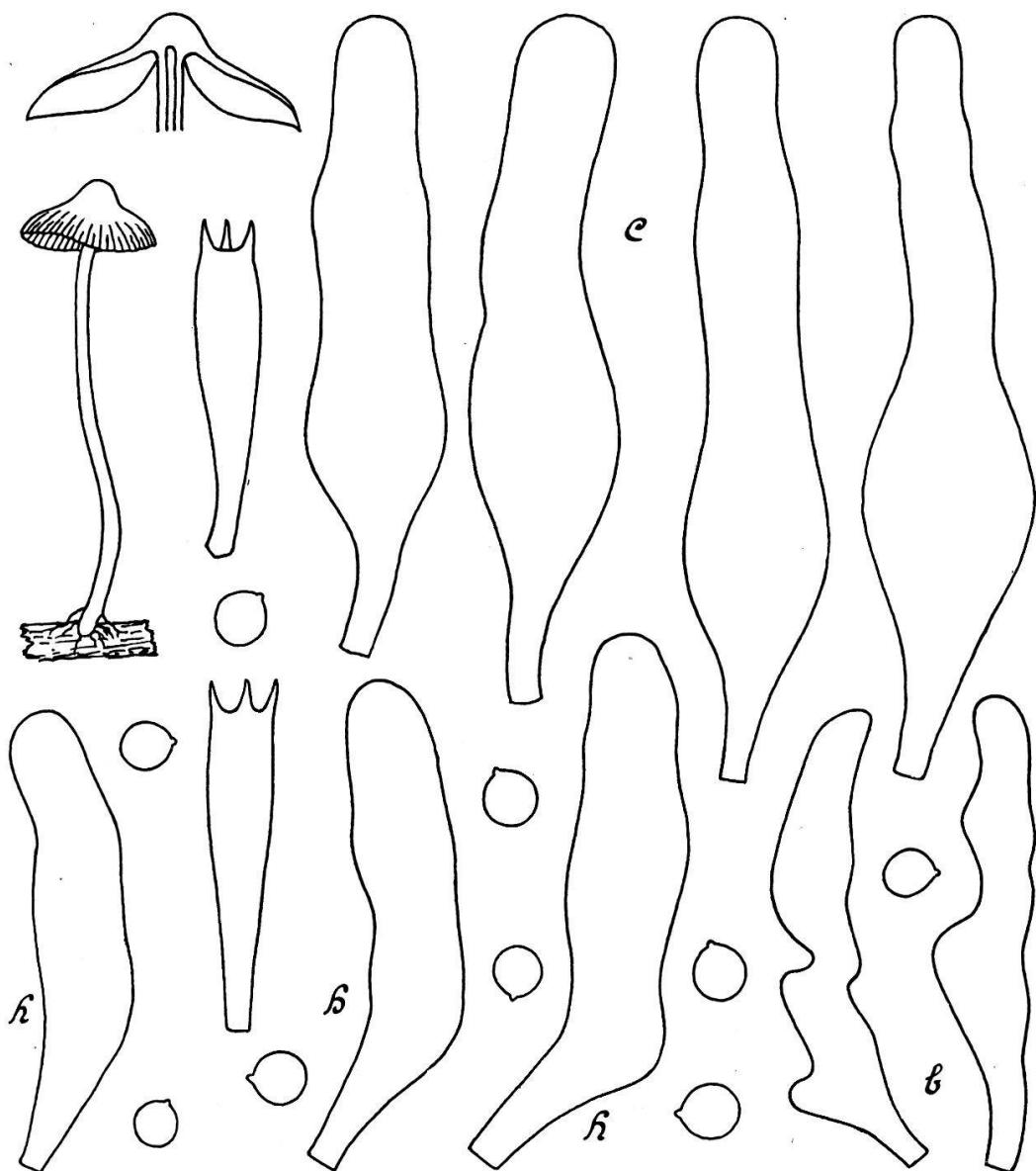


Fig. 8. *Mycena ulmicola* Smith. — Parc Bertrand, 400 m, à Genève. — Carpophores gr. nat. ; sa coupe $\times 2$. — Spores basides, cheilocystides (*c*), caulocystides du haut du pied (*h*) et caulocystides du bas du stipe (*b*), $\times 1000$.

Pied subégal, fistuleux, mesurant $45 \times 1,5$ mm, blanchâtre brunâtre hyalin, non strié, paraissant subpoli, mais, sous la loupe, complètement poudré jusqu'à sa base qui montre quelques cordons mycéliens.

Chez concolore aux parties externes, inodore.

Spores hyalines, lisses, non amyloïdes, subsphériques à apicule peu marqué, $4,8-5,5 \times 4,2-5 \mu$. Basides tétrasporiques, claviformes, $28-32 \times 6-6,5 \mu$. Cheilocystides de $65 \text{ à } 83 \mu$ de long, courtement pédonculées, ventrues dans leur partie proximale, $12-17 \mu$, prolongées par un bec long, et de $7-12 \mu$ de largeur à terminaison arrondie. Pas de pleurocystides. Trame des lamelles non amyloïde, à gros éléments cylindro-fusoïdes atteignant 24, exceptionnellement 32μ de diamètre. Revêtement du chapeau à hyphes cylindriques grèles, $3,5-7 \mu$, bouclées, non diverticulées, sous lesquelles apparaît un tissu d'hyphes courtes, ovales à fusoïdes mesurant jusqu'à 16μ de diamètre et non amyloïdes. Le poudré du pied est constitué par des poils incolores d'aspect vermiculé, assez larges, de $37 \text{ à } 55 \mu$ de long et de $7 \text{ à } 12$ de diamètre, à terminaison arrondie ; à partir du tiers inférieur du stipe vers le bas, ils sont plus étroits, $37-50 \times 5-9 \mu$ et plus irréguliers.

Sur une souche de feuillu non moussue, dans le parc Bertrand, à Genève. Découverte par mon ami S. RUHLÉ.

C'est avec quelque hésitation que j'ai rapporté le champignon décrit ci-dessus à *M. ulmicola* car il montre aussi beaucoup d'affinités avec *M. floccipes* (Fr.) ss. Kühner, Smith. Pourtant, comme il est complètement dépourvu de pleurocystides, que ses spores sont plus petites et à apicule peu marqué, que le poudré de son pied est incolore, enfin qu'il est lignicole, il faut le rapporter à *M. ulmicola*, connu jusqu'ici seulement de l'Amérique du Nord. Mais la forme européenne de cette espèce en diffère un peu par ses spores plus grandes, soit $4,8-5,5 \times 4,2-5 \mu$ au lieu de $3,5-4 \mu$ et par ses cheilocystides plus longues et un peu plus larges, $65-83 \times 12-16 \mu$, au lieu de $40-60 \times 9-12 \mu$.

Diagnoses latines abrégées

Elles ne donnent que les caractères qui ne sont pas visibles sur les dessins.

Mycena aleuriosma n. sp. — Pileo usque ad 13 mm lato ; sicco, haud lucido ; udo, lamellis e conspectu striato-pellucidis, satis obscure fusco ; marginem versus paulisper dilutiore ; sicco exstrio, pallidiore. Lamellis tenuibus, subdistantibus, 14-16 ; l : 3 (1), ad latera et in fundo transverse venulosis, griseis, sed aciem versus griseo-albidis. Stipite polito, glabro ; sicco, apice fusco ; basi pallide fuligineo. Carne odore farinaceo, sapore farinaceo raphaneoque. Sporis levibus, paulisper amyloideis,

(6)-7-10-(10,5) \times 2,5-3,5 μ . Basidiis 4 sterigmaticis, 17-21 \times 4,5-5,5 μ . Hyphis lamellarum tramae cylindro-fusoideis vel fusoideis, usque ad 15-20-(30) μ latis, amyloideis. — In picetis, ad aciculas putridas.

Mycena alnetorum n. sp. — Pileo usque ad 38 mm lato; sicco, glabro, sulcato; udo, lamellis striato pellucidis; vertice fusco-griseo, ambitu griseo-albido; sicco albido, exstrio. Lamellis tenuibus, in fundo grosse rugosis, subconfertis, 21-28; $l:3$ vel 1, albis. Stipite glabro, polito, primum fragilis, fractu succo hyalino stillante, dein flaccido, albo, basi griseo-fusco. Carne leviter raphaniodora. Sporis levibus, amyloideis, 9,5-13-(14) \times 6-7-(7,5) μ . Basidiis tetrasporicis, 36-38 \times 7,5-8,5 μ . Hyphis lamellarum tramae ovoideis vel cylindroideis usque ad 130 \times 27 μ . Caespitosa ad trunco emortuos alni viridis.

Mycena radicifer n. sp. — Pileo glabro, sublucido, subtiliter radialiter radiato; udo, centro fuliginoso, marginem versus fusco-pallido, lamellis e conspectu striato-pellucidis; sicco pallidore, exstrio. Lamellis crassiusculis, subconfertis 19-22; $l:1$ vel 3, fundo fusco-griseis, aciem versus griseolis. Stipite polito, glabro, griseo-albido, ad basim fuligineo. Radice albida. Carne inodora, insapida. Sporis levibus, haud amyloideis, 8,5-10 \times 5-6 μ . Basidiis tetrasporicis. Hyphis lamellarum tramae haud distincte amyloideis, breve fusoideis, usque ad 35 μ latis. Hyphis pedis haud metachromaticis. Ad radices ononis spinosae.

Mycena rapiolens n. sp. — Pileo 10-18-(20) mm lato, sicco, glabro, haud lucido, hygrophano, lamellis e striato-pellucidis, centro fuligineo vel fusco-griseo, marginem versus albido-griseo; sicco toto albido-griseo, exstrio. Lamellis tenuibus, subconfertis, 17-24; $l:3$ vel 1, pallide griseis usque ad albidis, acie subtile dentatis. Stipite polito, glabro, firmulo, apice albo-brunneo, basi griseo-fusco vel fuligineo. Carne rapi odore saporeque. Sporis valde amyloideis, 8-10,5 \times 4,5-5,5-(6) μ . Basidiis 26-35 \times 6,5-8 μ . Hyphis lamellarum tramae et carne pilei leviter amyloideis. Hyphis epicutilaribus usque ad 13 μ latis, tenuiter diverticulatis, diverticulis densis, brevibus. In silvis coniferis frondosique, ad piceinas acus et linea frustula dejecta, inter muscos et putrescentia folia.

Mycena tenuispinosa n. sp. — Pileo usque ad 3 mm lato, albo-hyalino, griseolo, sulcato, cute gelatinosa cum gelatinosis spinis. Lamellis crassiusculis, distantibus (7-11; $l:1$ vel 3), albis. Stipite filiformi, usque ad 12 mm \times 0,3 mm, hyalino-albo. Sporis hyalinis, forsitan leviter amyloideis, 8-8,8 \times 5-5,7 μ . Basidiis tetrasporicis, 24-26 \times 7-7,5 μ . Lamellarum tramae et carne pilei leviter amyloideis. Hyphis pedis metachromaticis. Ad truncum alni vivaee.

Résumé

Huit espèces de mycènes sont décrites et illustrées chacune de dessins représentant leurs carpophores et leurs caractères anatomiques essentiels. Cinq sont nouvelles : *Mycena aleuriosma*, *M. alnetorum*, *M. radicifer*, *M. rapiolens*, *M. tenuispinosa*. *M. ulmicola* est nouvelle pour l'Europe. *M. parabolica*, rarement signalée sur ce continent, est une espèce critique. Enfin, *M. mirata*, peu observée, est étudiée pour permettre une comparaison avec *M. rapiolens* qui en est voisine.

Zusammenfassung

Acht Arten von Helmlingen werden beschrieben, und von jeder sind die Karpophoren und die wesentlichen anatomischen Merkmale abgebildet. Fünf davon sind neu, nämlich *Mycena aleuriosma*, *M. alnetorum*, *M. radicifer*, *M. rapiolens*, *M. tenuispinosa*. *M. ulmicola* ist für Europa neu. *M. parabolica*, auf diesem Erdteil selten erwähnt, ist eine kritische Art. Schliesslich wird der nur wenig beobachtete *M. mirata* untersucht, um einen Vergleich mit dem verwandten *M. rapiolens* zu ermöglichen.

Summary

Eight species of *Mycenae* are described and illustrated with drawings of their essential anatomy and of their carpophores. Five species are new : *Mycena aleuriosma*, *M. alnetorum*, *M. radicifer*, *M. rapiolens*, *M. tenuispinosa*. *M. ulmicola* ist new for Europe. *M. parabolica*, rarely observed on the latter continent, is a species with doubtful affinities. *M. mirata*, not frequently observed, has been studied in order to permit its being compared with the neighbouring species *M. rapiolens*.

BIBLIOGRAPHIE

- BRESADOLA, J. — (1927-1933). *Iconographia Mycologica. XXVI*, 1250 pl., *Mediolani*.
- VON HÖHNERL, F. — (1913). *Fragmente zur Mykologie XV. Sitzungber. K. Akad. wissensch. Wien, Math.-naturwiss. Kl.* **122**: 255-309.
- KÜHNER, R. — (1938). *Le genre Mycena. Encyclopédie mycologique. X*, 710 p., *Paris*.
- LANGE, J. E. — (1935-1940). *Flora Agaricina Danica*. Vol. I, 90 p., II, 105 p., III, 96 p., IV, 119 p., V, 106 p., pl. 1-200, *Copenhagen*.
- RICKEN, A. — (1915). *Die Blätterpilze*. 480 p., pl. 1-112, *Leipzig*.
- SMITH, A. H. — (1947). *North american species of Mycena*. 521 p., pl. 1-99, *Ann Arbor*.
- VELENOVSKY, J. — (1920-1922). *Cěske Houby*. 950 p., *Prague*.